

La santé

Respectable Loge, Article 1^{er}, Orient d'Aix en Provence, Région 15

Mots-clefs : Santé, Peuple

État des lieux

En France

Si la période que nous avons traversée nous rappelle une évidence, c'est bien que le plus important, c'est la santé.

Il est aussi évident que notre système de soins a montré des limites inquiétantes : manque de personnels, manque de moyens, manque de matériel et manque d'investissement dans la recherche (comme par exemple en intelligence artificielle). Alors qu'il a été progressivement délaissé au cours des 20 dernières années, nous devons réaffirmer notre attachement à notre système de santé que beaucoup nous envient.

La logique de santé considérée comme un commerce plus qu'un service public a conduit à la tarification à l'acte, à la concentration des hôpitaux, à la réduction du nombre de lits comme à celle des effectifs d'étudiants, à leur gestion pour raisons comptables et non pour raisons sanitaires, à la course aux moyens de guérison au détriment de la recherche en prévention. Faire de la santé un commerce, conduit à faire de la bonne santé une catastrophe économique.

Nous devons lui donner à nouveau les moyens de sauver des vies et de protéger nos concitoyens les plus fragiles. La marchandisation d'une partie de notre système de soins n'est pas acceptable :

Nos réflexions sur la santé publique doivent être élargies aux enjeux de la santé mentale et psychologique. Le confinement a eu des répercussions dramatiques sur certains de nos concitoyens et nous devons anticiper ces traumatismes dès aujourd'hui.

En Europe

Alors que l'Europe ambitionne d'affirmer son autonomie dans le système international entre les superpuissances chinoise et américaine, ce début de crise sanitaire a été marqué par l'impression d'une Europe divisée, incapable de coordonner une action homogène à l'échelle des 27 Etats qui la composent. La suspension des pouvoirs du Parlement en Hongrie, la fermeture préventive de nombreuses frontières, la volonté de certains Etats de ne pas contribuer à la solidarité financière avec les pays du Sud : autant de signes qui ont indiqué que le repli national et nationaliste serait une réponse à la crise.

Réflexions

En France

Nous devons retrouver une sécurité sanitaire et notamment une souveraineté en matière de production pharmaceutique.

Les professions médicales dans le secteur public ont notamment besoin d'un nouveau souffle d'attractivité, avec de meilleures conditions de travail et des formations.

L'accessibilité de notre système de santé, la désertification médicale de certains territoires, l'enjeu immense de la dépendance, les progrès de la télémédecine : autant d'enjeux vitaux que nous devons régler urgemment.

En matière de santé, l'impact de l'environnement est essentiel, qu'il s'agisse de la qualité de l'air ou de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, en passant par une alimentation saine et sûre : la préservation du vivant, la baisse de la pollution intérieure et extérieure, la lutte contre les pesticides et les perturbateurs endocriniens sont des remèdes pour nous prémunir des crises de demain. Dans le domaine de l'hygiène publique, nous devons encourager les collectivités locales à mettre en place de nouveaux dispositifs de prévention sanitaire mais aussi d'équipements, comme les points d'eau et les douches publiques.

Nous ne pouvons pas faire abstraction du sacrosaint sujet autour des laboratoires. En effet, la frontière entre intérêt économique et intérêt sanitaire est très perméable.

Tout ne peut être gratuit mais l'accès aux bons soins doit être toujours notre force en France. Il va falloir un pouvoir politico économique avec davantage de courage.

En Europe

Une fois de plus, nous avons besoin de coopération et de solidarité pour sortir de la crise. L'entraide entre Etats a pu voir le jour dans des initiatives ponctuelles de dons de matériels et ou d'accueil de malades.

La force de l'Europe se mesure en temps de crise. Elle doit être en capacité de répondre de manière unifiée aux défis auxquels nous sommes confrontés, renforcer son autonomie dans les échanges internationaux en assurant une véritable souveraineté européenne en matière alimentaire, sanitaire et pharmaceutique.

Nous devons trouver les mécanismes de solidarité au niveau communautaire pour éviter le pire.

Le coronavirus offre une opportunité d'avenir que l'Union européenne doit saisir en rassemblant public et privé. Il faut moderniser nos unités de soins, robotiser, mieux prendre en charge le vieillissement de la population, la santé... Il y a tant de choses à faire en regardant le futur. Et cette nouvelle stratégie d'accompagnement peut le permettre.

Propositions

Pour la France

Faire de la santé un ministère à part entière doté d'un des plus gros budgets de l'état.

Un peuple en bonne santé est un peuple qui travaille, qui réfléchit sereinement et qui, au-delà de la retraite, reste indispensable au monde associatif.

Il est impératif de supprimer l'aspect budgétaire des pôles de santé qui nuisent, et cela s'est avéré indiscutable, lors du pic de la contagion.

Budgets en hausse et émoluments à la hauteur pour tous les niveaux du système de santé, mais diminuons la strate administrative. Des économies sont possibles partout et ceci, pas au détriment de la qualité des services.

Pour l'Europe

Il faut harmoniser la formation pour l'ensemble des métiers de la sante avec une libre circulation des emplois des métiers de la sante à l'intérieur de l'Europe.

Pour la recherche, coordination des pôles de compétences et des programmes.

Il y a la question du budget recherche européen à répartir.